

Message du Père Anquetil

dimanche 12 avril 2020

Chers frères et sœurs, paroissiens de Saint Laud et Saint Jean Baptiste d'Agneaux

Je suis heureux, en cette fête de Pâques, de rejoindre chacun de vous. J'espère que vous vous portez bien ainsi que vos familles. En cette Pâques 2020 inédite, il n'y a pas eu le feu nouveau allumé devant l'Eglise Notre-Dame pour annoncer, que la lumière brille à jamais dans les obscurités de notre monde, que le mal et la mort ont été vaincus définitivement par la vie offerte de Jésus. Mais par la foi, et dans la communion de l'Eglise, nous le croyons, au-delà des feux allumés, des alléluias qui retentissent, cette lumière s'actualise en 2020. Elle resplendit en notre humanité, elle resplendit en chacune de nos maisons, en chacune de nos existences. C'est l'expérience inouïe, et parfois déroutante, que nous sommes appelés à vivre cette année. Par la foi et dans la communion de l'Eglise, tout est à nouveau donné, pour en être les témoins, ici et maintenant.

L'expérience de l'évangéliste St Jean : « il vit et il crut », nous aide en ce sens. Que voit St Jean en ce matin de Pâques ? Il voit le vide du tombeau. Mais dans le même temps, dans le même mouvement, mû par l'Esprit, et par la foi, il voit au-delà. Il voit ce que les autres ne voient pas. Il voit, dans l'absence du corps mort, la présence du Christ ressuscité qui désormais emplit tout. Parce qu'il lui a fallu voir le tombeau vide pour croire, « heureux ceux qui croient sans avoir vu » nous dira-t-il, Saint Jean n'a pas de plus grand souhait que de nous aider à passer du voir pour croire à croire pour voir et témoigner.

En cette fête de Pâques confinée, nous éprouvons le vide du tombeau, quand le silence nous enveloppe et que la mort semble ne pas avoir été terrassée définitivement. Nous éprouvons le vide du tombeau, quand nous sommes dans l'incapacité de nous rassembler dans la joie en communauté, en famille. Nous éprouvons le vide du tombeau, quand nous n'avons plus accès aux sacrements qui donnent vie.

Aussi, par la foi, et dans la communion de l'Eglise, nous sommes invités, en ce temps, à croire au-delà de ce que nous éprouvons de l'expérience du vide. Oui, par la foi, nous croyons : Christ est ressuscité, il a vaincu définitivement le mal et la mort : ils n'auront plus jamais le dernier mot. Oui, par la foi, nous croyons : la grâce que le Christ a acquise par sa mort et sa résurrection déborde toujours. Elle déborde les frontières visibles de l'Eglise, elle déborde les sacrements. Elle ne se laisse jamais enfermer par quoi que ce soit. Elle vient rejoindre chacun au plus intime de lui-même.

Ayons l'assurance, Jésus nous précède. Il ouvre notre avenir, en même temps qu'Il demeure avec nous, qu'Il demeure dans nos maisons. Aucun n'est seul. Lui est avec nous, et en Lui, nous sommes en communion les uns avec les autres. Bonne fête de Pâques à chacun, dans la joie de nous retrouver plus tard pour chanter ensemble :

Christ est ressuscité. Alléluia. Alleluia.

Père Thierry Anquetil

[Retrouvez la vidéo de la messe du jour ici](#)